

[Texte]

that has been charged by the whole House of Commons, all 282 members, with the specific responsibility of holding this Minister accountable for the expenditure of \$4.5 billion, and we are supposed to hold this Minister accountable for that kind of expenditure in 90 minutes, once a year.

To compound the problem, Mr. Chairman, we had the Minister appearing before us in November, the one previous occasion, promising us specifics about the special employment initiatives projects, the criterion, within a couple of days. And Mr. Chairman, it was well over two months before we got those criteria.

We have had a budget, Mr. Chairman, in the interim since he was here last which throws some more money into the employment creation area and we are lacking criterion once again for the expenditure of part of those funds.

We have the Minister roaming around the country holding press scrums and making speeches about the need and the wisdom to revise, in a policy sense, some of the major programs, including unemployment insurance, that fall under his portfolio. We have him saying that these things are important, and yet we have him, at the same time, stonewalling, denying Parliament the opportunity to find out really what he means. What does he really have in mind?

At the same time, Mr. Chairman, we have a Minister who is not using adequately the provisions under Sections 37, 38 and 39 which already exist. He could use those provisions to move in the direction he tells the press scrums he wants to go in a much greater way than he so far has used those kinds of provisions.

We have the Minister, Mr. Chairman, in the House of Commons; he says he attends the House of Commons. Well, we have been watching, Mr. Chairman. Question Period starts at 15 minutes after the hour. The Minister's characteristic pattern for the last month has been to show up at 30 minutes past the hour; to stay in there for the last 30 minutes and not the total 45 minutes. So any attempt we might have in the House of Commons, Mr. Chairman, to lead the questioning at this Minister on some of his statements is thwarted by that late arrival that comes with some consistency.

We have had the experience, Mr. Chairman, of backbenchers on the government side coming forward with questions in that last 30 minutes. It seemed to us on our side of the House, Mr. Chairman, to be planted.

At Mont Sainte-Marie, Mr. Chairman, we issued a summary document on some of the things we think should happen in this country in relationship to training, and we have had the Minister stand in the House of Commons in response to a government question and indicate that these new and startling ideas should be rejected out of hand. And that is on the record,

[Traduction]

che de comparaître devant le comité permanent de la Chambre des communes qui a été chargé par la Chambre tout entière, par ses 282 membres, de demander des comptes au Ministre sur le budget de 4,5 milliards de dollars de son ministère. Malgré l'importance de ces dépenses, on nous demande maintenant de juger du rendement du Ministre en 90 minutes à peine, et ce une fois l'an.

Ce qui rend la situation encore plus complexe, monsieur le président, c'est que lors de son unique comparution devant le comité, en novembre dernier, le Ministre nous avait promis des détails au sujet des projets spéciaux d'initiatives d'emploi; il devait nous communiquer les critères en question dans les jours qui suivent. Il nous a fallu, monsieur le président, attendre plus de deux mois avant d'obtenir cette information.

Depuis ce temps, monsieur le président, un budget a été déposé; des crédits supplémentaires ont été affectés à la création d'emplois et, encore une fois, nous n'avons aucune idée des critères qui régiront la façon dont ces fonds seront dépensés.

Pendant tout ce temps, le Ministre fait des déclarations à la presse aux quatre coins du pays et parle dans ses discours de la nécessité et de l'opportunité de revoir, dans une optique politique, certains des principaux programmes relevant de son ministère, y compris l'assurance-chômage. Il nous dit donc que tout cela est très important et pourtant, dans la même foulée, il s'obstine à priver le Parlement de l'occasion de découvrir le véritable fond de sa pensée. Quels sont ses projets?

D'autre part, monsieur le président, ce Ministre n'a pas recours de façon suffisante aux dispositions des articles 37, 38 et 39 qui existent déjà. Il pourrait invoquer ces dispositions pour faire évoluer les dossiers en question précisément dans la direction à laquelle il fait allusion lorsqu'il est assailli par les journalistes, et ce, d'une façon beaucoup plus prononcée qu'il ne l'a fait jusqu'à maintenant.

Et que dire, monsieur le président, de l'assiduité du Ministre à la Chambre des communes? Il prétend y être toujours présent. Or, nous avons surveillé ses allées et venues, monsieur le président. La période des questions commence à 14h15. Depuis un mois, le Ministre n'arrive jamais en Chambre avant 14h30; il assiste donc seulement aux trente dernières minutes de la période de questions plutôt qu'à sa totalité. Cela signifie donc, monsieur le président, qu'il nous est impossible d'entamer les périodes de questions en nous attaquant aux déclarations du Ministre; le fait qu'il arrive régulièrement en retard nous en empêche.

Nous avons aussi vu des députés libéraux de l'arrière-ban poser justement des questions au Ministre au cours des trente dernières minutes. Pour nous, l'Opposition, monsieur le président, cela semble être un coup monté de main de maître.

A Mont Ste-Marie, monsieur le président, nous avons rendu public un document qui résume certaines des initiatives qui devraient selon nous être prises au Canada en ce qui touche la formation; à la Chambre des communes, lorsque la question lui a été posée par un député de son parti, le Ministre a indiqué que toutes ces idées nouvelles et fort intéressantes devaient être rejetées du revers de la main. Cela a bel et bien été consigné